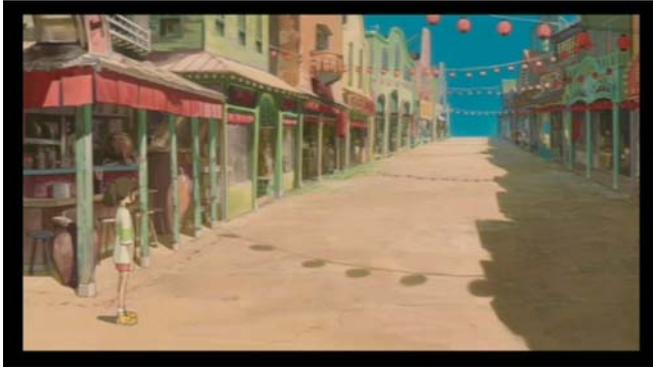


Quelques exemples, voir Petit Glossaire



**Plan large** Ici, il permet de montrer la solitude de Chihiro dans ce décor vide et désolé



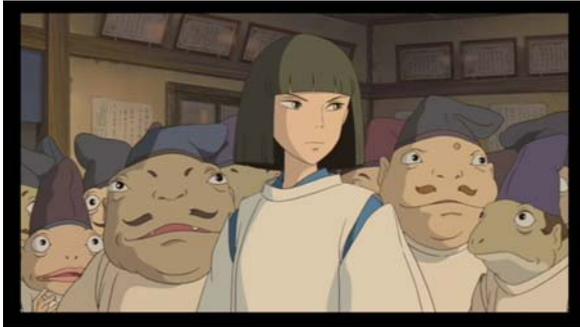
**Gros plan**



**Plan en plongé** Ici il permet de voir la taille de l'esprit putride face à Chihiro



**Contre plongé**



**Champ-contrechamp**



**Plan 1**

Champ-contrechamp également, c'est un plan subjectif de Chihiro. Le spectateur voit ce qu'elle regarde.

**Plan 2**



**Plan 1**

« Champ-contrechamp » Chihiro face à elle-même.

**Plan 2**

## Mouvement de caméra

### Travelling





**Exemple de choix de montage et de découpage qui permettent de jouer avec l'espace**



**Plan 1** Plan général Chihiro entre chez Yubaba



**Plan 2** un très gros plan, un nez crochu  
Ce plan peut être un contrechamp



**Plan 3** Gros plan d'une main  
Sans doute Yubaba



**Plan 4 et suivant** Chihiro est aspiré.  
Le spectateur peut être surpris comme Chihiro.



Ici plusieurs plans décrivent le trajet de Chihiro, il y a toujours raccord pour recréer une cohérence de l'espace de plan à plan. Exemple : Chihiro sort du cadre à gauche pour entrer dans le plan suivant bord cadre à droite.

Miyazaki dans cette séquence joue avec le spectateur. Dans ce premier plan de Chihiro qui attend, le plan suivant de Yubaba laisse penser au spectateur que les deux personnages sont proches dans l'espace. Ce n'est que lorsque Chihiro est aspirée et traverse toutes ces pièces que l'on comprend qu'il y avait de la distance entre elles. Ce type de montage, champ contrechamp induit chez le spectateur une proximité dans l'espace des deux personnages. L'effet de surprise quand elle traverse toute ces pièces n'en est que plus grand.

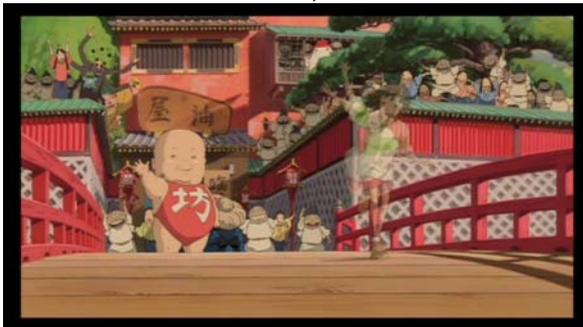
## La fin

La fin est très importante pour le spectateur, c'est le moment où le cinéaste le quitte en le laissant seul face à toutes ses questions, ses incompréhensions. Mais le spectateur continue le film, il projette toujours « la » suite.

## Une fin heureuse ?



Haku retrouve son nom, Chihiro retrouve ses parents. La fin est heureuse et joyeuse.



Mais, Miyazaki laisse quand même le spectateur sur sa faim. Chihiro et Haku vont-ils se revoir ? Et finalement est-ce que cette histoire a bien eu lieu ou n'est-elle qu'un rêve de Chihiro ?

L'histoire reprend exactement là où Chihiro l'avait laissée près du tunnel, les parents disent les mêmes dialogues et refont les mêmes gestes.



**Mais**

La voiture est poussiéreuse, du temps a passé...



Ce dernier regard de Chihiro peut laisser le spectateur dans un état un peu triste.



☀ Toutes ces questions présagent quelques discussions animées sachant qu'évidemment il y a autant d'interprétations et de ressentis possibles que de film(s) vu(s).

## Faire des liens

« La culture ce n'est pas autre chose que cette capacité de relier le tableau ou le film que l'on est en train de voir, le livre que l'on est en train de lire, à d'autres tableaux, à d'autres films, à d'autres livres. Et ceci, s'il s'agit d'une culture véritable, pour le plaisir de se repérer dans le réseau hasardeux des œuvres telles qu'elles nous arrivent, le plus souvent dans le désordre, et de comprendre comment toute œuvre est habitée par ce qui l'a précédé ou qui lui est contemporain dans l'art où elle a surgi, et dans les arts voisins, même lorsque son auteur n'en sait rien ou s'en défend. » Alain Bergala *in* L'hypothèse cinéma p.45

## Alice aux pays des merveilles

**Lewis Carroll**, Littérature



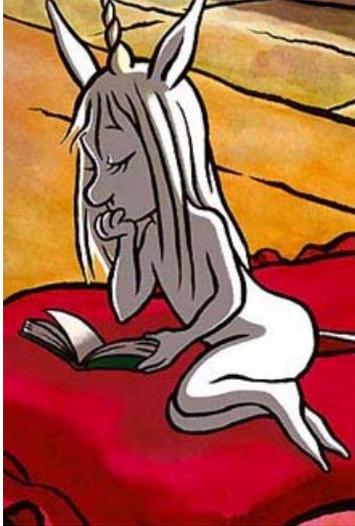
Le tunnel comme lieu de passage d'un pays à l'autre.



Comme Alice, Chihiro est l'héroïne principale d'une histoire fantastique. Ici, elle mange des gâteaux pour « grandir ». Alice aussi a eu dans son voyage initiatique à manger des gâteaux pour grandir.

## U

**Grégoire Solotareff et Serge Elissalde, Dessin animé**



Tout autre univers mais ce film récent parle aussi de ce passage de l'enfance à l'adolescence. Comme Chihiro, Mona grandit et se transforme en une jolie adolescente rêveuse.

## **Kirikou et la sorcière**

**Michel Ocelot, Dessin animé**

**L'épine de Okusare-Sama**



88



89



Voir la scène où Kirikou retire à Karaba la sorcière l'épine qui la rendait méchante.

## La Belle et la Bête

Un conte

Un film de Jean Cocteau



Une métamorphose



## Jérôme Bosch, peintre

(v. 1453 – v. 1516), est un peintre néerlandais d'origine allemande.

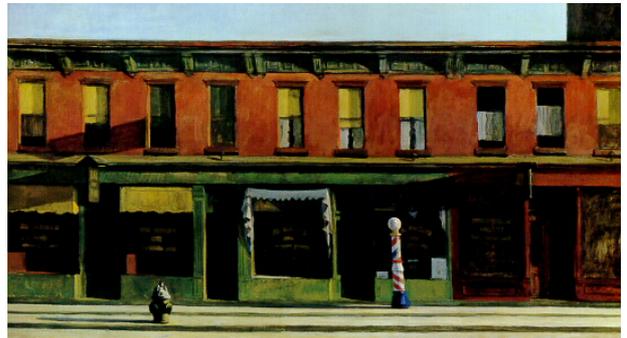
Son style est caractérisé par des personnages caricaturaux issus des bestiaires du Moyen Âge.



Pour son univers fantasmagorique et ses personnages animalisés.

## Edward Hopper, peintre

Edward Hopper (22 juillet 1882 - 15 mai 1967) est un peintre réaliste et graveur américain qui exerça essentiellement son art à New York.



Pour les couleurs, les décors et ses personnages esseulés et mélancoliques.

## Quelques pistes de discussions

### Voyage immobile

De l'enfance à l'adolescence, « un voyage immobile de soi à soi ».



La métaphore du passage est une scène concrète du film. Chihiro dans ce film passe d'un état à un autre, elle « grandit ». Ce qui est plus ambigu chez Miyazaki, c'est que Chihiro repasse par le même passage en sens inverse et que peut-être que le temps ne s'est pas écoulé. « Le voyage de la vie est *le mouvement même*, mais le mouvement même n'est pas le déplacement. » in Cahier de note p.11

### Rêve / cauchemar ou réalité

L'univers de Miyazaki se situe entre réalisme et merveilleux, la frontière est souvent fragile et très subjective. Chihiro est un personnage réaliste mais le pays « de l'autre côté du tunnel » et les personnages qui l'habitent sont plutôt fantastiques. C'est pour cela que régulièrement dans le film, Miyazaki joue avec son spectateur et lui laisse encore entendre que peut-être tout cela n'est qu'un rêve (ou cauchemar), à chacun d'en décider.



« Je rêve, je rêve, réveille toi, réveille toi. » Chihiro

Cette séquence peut faire douter aussi le spectateur, Chihiro rêve-t-elle ?



Miyazaki va même jusqu'à faire cauchemarder Chihiro dans « son propre cauchemar ».

### Perdre son nom, l'identité

« Ceux qui se sont fait voler leur nom ne peuvent plus jamais retrouver leur chemin. » Haku  
« Dans la société actuelle, concrètement, beaucoup de personnes perdent leur identité jusqu'à en oublier leur nom. Vous faire oublier qui vous êtes est une façon pour les autres de vous dominer. C'est d'ailleurs un des autres thèmes de cette histoire : quel est le rapport que Chihiro va entretenir avec la domination ? Va-t-elle la subir ou, au contraire, la renverser pour dominer à son tour ? Le nom et la perte de celui-ci est une des clés de ce film. Le nom est pour moi le symbole de ce que l'on doit absolument préserver lorsque l'on se fond dans un groupe. Si Chihiro perd son nom, elle risque soit d'être effacée soit d'être transformée en cochon ! » H.M

Yubaba décide que son nom est trop long, il ne lui restera plus que le début de son nom « sen » qui veut dire 1000.



### Pour les cm2...

Voir P.10 dans le cahier de note, topo sur la différence entre l'école primaire et le collège.  
Au collège, on va les interpeller par leur nom, plus autoritaire, plus anonyme aussi peut-être pour eux.

## Culture

Les deux traditions principales du Japon sont le *Bouddhisme* issu du continent, et le Shintoïsme, qui regroupe un ensemble de croyances autochtones pré-bouddhistes.

Les *kami* (神) sont les divinités ou esprits du [shintoïsme](#). Ils s'attachent à des objets sacrés, êtres spirituels, sources, chutes d'eaux, montagnes sacrées, phénomènes naturels, symboles vénérés. Les *kami* sont réputés favoriser les rapports entre les parents et les enfants et les ancêtres et leurs descendants. Ce sont des esprits célestes ayant des pouvoirs, mais n'étant pas tout puissants, et aussi des esprits terrestres dispensant des bénédictions ou des sanctions aux gens sur terre.

« Au Japon, la religion revêt un caractère plus culturel que partisan. La religion, qu'elle soit bouddhiste ou shintoïste, est omniprésente dans le pays, mais elle n'est pas envahissante, ni véritablement prépondérante. Les symboles religieux se retrouvent partout. Dans mes films, je les utilise identiquement. Ils sont éparpillés dans le décor mais restent discrets. Ils sont le témoin d'une tradition et d'une réalité. Les progrès de l'agriculture ont dû favoriser les cultes naturistes, qui sont l'une des composantes de la religion japonaise. Cette intimité avec la nature constitue encore aujourd'hui l'une des caractéristiques essentielles de l'âme nippone. »

Quant aux petits papiers que Zeniba a envoyé à la poursuite de Haku, il ne s'agit pas d'origami, mais d'une référence à l'Ommyôdô (« voie du Ying et du Yang »), une théorie du taoïsme qui enseigne ce qui est à éviter certains jours, quelles directions prendre à telle période de l'année, la façon dont on devait construire une maison (ce qui s'apparente au Feng Shui)... Les prêtres étaient notamment chargés de purifier les lieux par l'utilisation de petits bouts de papier sur lesquels sont écrits des prières, les Ofudas.



Les Shiki-Gami sont liés à ces pratiques. On croyait que les prêtres pouvaient insuffler la vie à des petits bouts de papier en forme d'animal ou d'humain et leur ordonner tout ce qu'ils voulaient. "Shiki" désigne "le style", "la manière", et "Gami" se traduit par "dieu". On retrouve cette croyance dans bon nombre d'animés. L'univers des bains est un des éléments fondamentaux de cette œuvre et un des plus nippons !! Il s'agit d'« onsen », des bains chauds dont l'eau est généralement issue de sources volcaniques.

## Un film politique

« Le réalisateur dénonce également tout au long de son film l'hyperconsommation et la société corrompue par l'argent. Cette critique apparaît très tôt dans le film. Elle est d'abord véhiculée par le père de Chihiro. Lorsqu'il s'attable sans même avoir eu l'autorisation du personnel du restaurant. Il rassure Chihiro en lui disant qu'il a son porte monnaie sur lui et même qu'en cas de problème il avait sa carte bleue. Comme si l'argent pouvait tout acheter, même faire oublier son sans-gêne. Une autre grande victime de l'hyperconsommation dans le film est le "sans visage".

Il pense pouvoir tout acheter avec l'or qu'il fabrique: ses repas, l'attention de ses serveurs et même l'amour. Mais il se heurte à Chihiro qui n'accepte pas ses cadeaux. Devant son or, elle lui avouera qu'il ne peut pas lui donner ce qu'elle veut. Le "sans visage" ne comprend pas qu'elle n'a besoin que du nécessaire, alors que lui dévore tout sans même avoir faim, pour apaiser son insatisfaction, son besoin du toujours plus... Dans son désespoir, il est alors rongé par sa deuxième personnalité. On peut remarquer qu'il possède dans ces moments une chevelure qui témoigne de sa transformation ; une métaphore pour le rendre plus humain dans sa folie?

Un troisième personnage est révélateur de la société de consommation japonaise. Bou, le poupon géant de Yubâba incarne, selon Miyazaki, *"l'absolue bêtise des mères japonaises qui cherchent à être aimées à n'importe quel prix. C'est la raison principale pour laquelle Yubâba a besoin de gagner tant d'argent: elle dépense tout pour son bébé. Elle en a fait un monstre, celui qu'il y a en elle. [...] En faisant des enfants un rouage économique, nous fonçons vers un enfer que nous avons nous-même créé"*. Enfin que dire du personnel des bains, totalement accaparé par l'appât du gain? Avec l'arrivée du "sans visage" la folie de l'or s'empare de tout ce petit monde, aussi pathétique dans son comportement que dans sa condition.

Dans Le voyage de Chihiro, Miyazaki semble avoir totalement oublié ses rêves utopistes, il porte désormais un regard lucide sur notre société et nous en propose un portrait réaliste et critique, malgré le cadre imaginaire du film. La pensée de Miyazaki a véritablement évolué. La solution n'est plus collective, mais individuelle. En effet, le personnage de Chihiro semble prouver qu'avec beaucoup de courage et de volonté, chacun peut s'en sortir, et ce, même au sein d'une société bridée par les hiérarchies et par les comportements stéréotypés. »

## La pollution

*Le personnage de Okusare-Sama (kussare signifie pourri en japonais) est-il une allégorie*

*aux rivières polluées ayant besoin d'être nettoyées ?*

« Je n'espère pas éduquer les gens sur le plan du civisme écologiste. Par contre, je projette mes expériences personnelles dans mes films. Il est vrai que je contribue à nettoyer la rivière qui coule à côté de ma maison. Je préfère nettement les arbres au béton. C'est pour cela que je montre des arbres et des rivières dans mes films. Mais c'est tout. Il ne faut pas y voir une volonté didactique. » H.M



### **Sites ressources**

<http://www.zoom-cinema.fr/dossier/02/chihiro/itw.htm>

[http://gildas.jaffrenou.free.fr/chihiro/interview\\_miyazaki.htm](http://gildas.jaffrenou.free.fr/chihiro/interview_miyazaki.htm)

<http://tubulamarok.free.fr/chihiro/chihiro.analyse.3.htm>